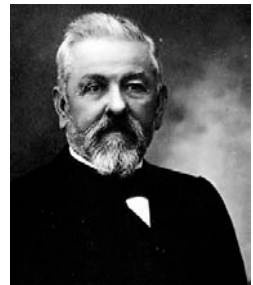


# Il y a un siècle... Chantenay (1)

Attention ! Heure limite de remise des questionnaires : 13 h.



« Mes chers concitoyens,

*M. Pelletan, Ministre de la marine, viendra à Chantenay après-demain, dimanche ..... , jour anniversaire de la fondation en France de la troisième et définitive République, pour inaugurer la Mairie, l'Hôpital et l'Ecole de la Fraternité\*.*

*Vous tiendrez, j'en suis convaincu, à manifester vos sentiments républicains en faisant un accueil chaleureux au ministre démocrate et réformateur qui nous fait l'honneur de sa visite. Vive la République ! »*

*Le Maire, .....*

\* Lesdits bâtiments furent inaugurés dans l'ordre exactement inverse.

❖ Ainsi donc, vous allez avoir l'honneur suprême d'ouvrir, aujourd'hui même, les festivités nombreuses qui vont commémorer cet événement. Et quel événement dans la petite cité ouvrière de plus de 20 000 habitants !

**1. A quelle date précise eut lieu cette inauguration, en grande pompe et au son du canon et qui s'adressait en ces termes à ses « bons » concitoyens, deux jours plus tôt ?**

❖ « *D'abord une façade splendide...* » pour vous plaire. N'a-t-elle pas encore fière allure la toute jeune centenaire qui s'avance majestueusement à votre rencontre ? Comme elle fleure bon la République, avec sa Marianne et sa devise, la « Maison du Peuple » de Chantenay ! Quelle leçon de citoyenneté est ici imprimée dans la pierre ! « Travail – Paix » pour les siècles des siècles... Enfantée juste au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, élevée sous la houlette de l'architecte de la ville, Chauvin, elle était debout, bonne pour le service, à la veille de la Fête Nationale, plus d'un an avant son inauguration officielle ! Elle remplaçait alors le vieux bâtiment, devenu trop étroit et excentré, sis au bourg de Saint-Martin.

**2. Pendant combien d'années, la nouvelle mairie servit-elle crânement les desseins de la commune indépendante de Chantenay ?**

**Mais au fait, qui en fut le tout premier maire, tanneur au Rebond avec son frère, à l'époque révolutionnaire ?**

❖ « *La République vous appelle...* ». Le bel édifice fut planté au centre de la ville – symbolisant ainsi l'unité de la commune – sur le boulevard de ceinture. Ah ! le boulevard tracé au cordeau, parlons-en ! Il supplanta l'ancien « *chemin des ânes* » qui serpentait autrefois du Rebond à la Chênaie. Esquissé vers 1875, il fut réalisé de 1883 à 1893... aux frais de la grande voisine nantaise, s'il vous plaît ! Magnanimité ou premier pas vers l'annexion ? A vous de juger ! Toujours est-il qu'en 1901, on rebaptisa les trois tronçons chantenaysiens de la voie nouvelle, large de 20m, avec les mots qui composent la devise de notre République. (Sans)-culotté !

**3. Dans quel sens pouvez-vous lire correctement , sur un plan de Chantenay, la belle devise formulée pour la première fois en 1791 : du nord au sud ou du sud au nord ?**

**A quelle autre commune également indépendante, située à l'est de Nantes, Chantenay fut-elle reliée par le premier périphérique nantais ?**

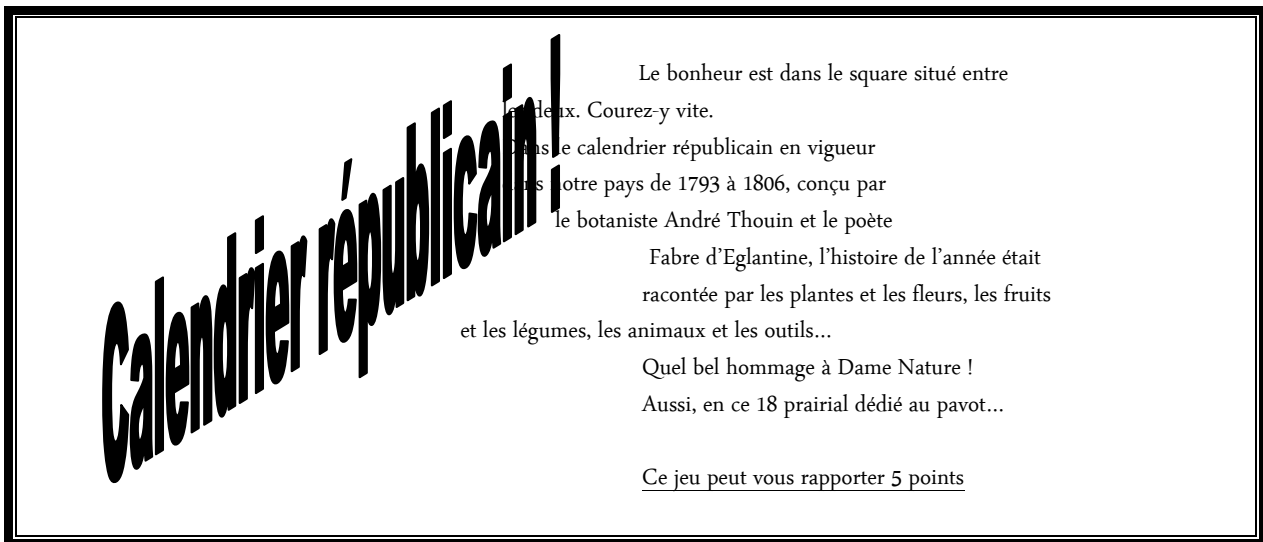
❖ « *La Liberté guide vos pas...* » Aussi, est-il temps de vous mettre en marche, en contournant la mairie devenue annexe par le sud. Vous ne tardez pas à tomber nez à nez avec une petite voie fermée à la circulation automobile. « *Qui a eu cette idée folle... ?* » Ah ! le bon vieux temps de la « communale » et des « *hussards noirs de la République* » ! Sous l'administration de M. Griveaud, quatre écoles « laïques, gratuites et obligatoires » accueillèrent, en 1904, 1700 élèves: filles aux « Réformes » et à « Ampère », garçons à « Gutenberg » et à « la Fraternité » inaugurée le même jour que la Mairie... auxquelles vint s'ajouter, quelques années plus tard, celle que vous n'allez pas manquer d'observer en passant...

**4. Quelle nouveauté –solidarité oblige – présentait cette dernière par rapport à ses aïeules précitées ?**

**La place du Rebond (dans le Bas-Chantenay) prit, lors de la grande fête de l'Enseignement, le dimanche 19 juin 1904, le nom du fondateur de la Ligue française de l'Enseignement, en 1866. Quel est ce nom ? L'Ecole de la Fraternité fêtera ses cent ans le 19 juin prochain.**

❖ Vous prolongez un peu vers le midi et empruntez aussitôt vers l'ouest, la rue rectiligne qui porte le nom de l'ancienne propriété seigneuriale, sur laquelle fut tracé au début du 20<sup>e</sup> siècle, le quartier nouveau de la mairie. La r(ou)e tourne. « *Souvenirs, souvenirs ...* ». Le manoir, bâti au 16<sup>e</sup> siècle, avec ses portes cintrées et sa tourelle d'angle et bien d'autres trésors encore ... fut malheureusement démoli en 1964, pour laisser la place à un jardin public et à des équipements collectifs où cohabitent jeunes et anciens. Au Fonteny, on y danse, on y danse une fois par mois.

**5. Justement, quels établissements furent ainsi construits à l'emplacement de la demeure à la fin des années 1960 ?**



Le bonheur est dans le square situé entre  
deux. Courez-y vite.  
Dans le calendrier républicain en vigueur  
dans notre pays de 1793 à 1806, conçu par  
le botaniste André Thouin et le poète  
Fabre d'Eglantine, l'histoire de l'année était  
racontée par les plantes et les fleurs, les fruits  
et les légumes, les animaux et les outils...  
Quel bel hommage à Dame Nature !  
Aussi, en ce 18 prairial dédié au pavot...

Ce jeu peut vous rapporter 5 points

❖ Vous mettez à présent le cap au nord, juste en face, « guidés » par la voi(x)e momentanément muette de cette chère « *Louise* », créée à Paris en 1900. « *Dancez la Carmagnole...* » au centre de la toile tissée patiemment par l'araignée municipale où convergent huit fils dont la plupart évoquent la Grande Révolution française. Autant de points de repère utiles pour la mémoire, mis en place en 1908. C'est à une formidable leçon d'histoire républicaine que nous vous convions maintenant. Un tour complet de la place qui sera prochainement réaménagée en tricolore, s'impose dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Lisez bien le contenu de chaque plaque. Attention, prêts... partez ! Révision et évaluation.

**6. Parmi toutes ces voies, quelles sont celles qui remémorent deux républiques autres que la première ? Quel événement se déroula un certain 4 août ? La nuit peut vous porter conseil.**

❖ Vous quittez la place par la dernière rue après avoir bien appliqué les consignes. Elle vous conduit juste au milieu d'une voie très étroite. C'est tout ce que l'on a trouvé pour honorer la mémoire de celui que nous évoquons depuis le début du rallye. Et pourtant, la nouvelle Mairie, la dénomination nouvelle des rues, la création de plusieurs groupes scolaires, la transformation du dispensaire en hôpital... tout ça c'était lui et sa municipalité républicaine de gauche : radicale et socialiste. Il présida aux destinées de la commune pendant deux mandats (1900-1904 et 1904-1908) et fut donc son dernier premier magistrat.

**7. Combien de temps après l'annexion, l'ingénieur Paul Griveaud mourut-il dans l'anonymat ? Vit-il de son vivant la belle maison « Ozegann » sise à l'intersection ?**

❖ Allons, enfants de Nantes-Histoire, rejoignez bien vite, au nord, la rue dédiée à notre tube national, composé en 1792 : « *Aux armes et cetera...* » Marchez, marchez jusqu'à ce grand bâtiment industriel, sorte de parallélépipède mâté, remarquable de loin comme de près. Le site fut tout d'abord occupé par la chocolaterie Amieux Frères, « *Toujours à mieux...* », à laquelle succéda, après la Première Guerre mondiale, la non moins célèbre ferblanterie de J.J. Carnaud (sa deuxième à Chantenay, après celle du Mont Saint-Bernard). Elle déménagea quatre décennies plus tard pour la Vallée de Chantenay où elle perpétue d'ailleurs la tradition, laissant ici la place aux transports Citroën puis Verney. « *Voyage, voyage...* »

**8. Avec quelle usine métallurgique proche, J.J. Carnaud s'associa-t-il en 1902 ? Quel architecte parisien conçut ce bâtiment remarquable dans les années 1920 ?**

❖ Transportez-vous maintenant dans la petite rue qui suit, côté impair. Là se trouve un autre lieu de mémoire cher au cœur des Chantenaysiennes et des Chantenaysiens. Née en 1896 avec les J.O. modernes, association en 1901, suite à la fameuse loi, elle était omniprésente à l'époque dans les assemblées de quartiers, les fêtes et inaugurations officielles... Elle connut son heure de gloire au début des années 1950, avec plusieurs titres de championne de France. Son gymnase, aujourd'hui municipal, date de 1926. L'association ne compte plus depuis 1982 que des sections féminines. « *Ah les filles, ah les filles !* ».

**9. De quelle société s'agit-il et dans quel sport se distingue-t-elle toujours ?**

❖ Vous revenez ensuite sur vos pas et vous vous dirigez à nouveau vers la mairie. Vous tournez à angle droit juste avant l'ancienne caserne de pompiers, désertée depuis trois ans et promise à la démolition. « *Chantenay, les pompiers, 150 ans d'histoire !* ». Vous traversez dans toute sa longueur la cité-jardin du Bois de Hercé, construite après la grande Guerre. Elle fut l'une des premières réalisations de l'Office municipal d'H.B.M. créé en 1913 afin de lutter contre l'insalubrité et les taudis fort nombreux à la « *Belle Epoque* ». Observez au passage l'architecture des maisons et l'organisation de la cité. « *Dans mon H.L.M...* »

**10. Traduisez sans hésiter le sigle H.B.M. ancêtres de nos H.L.M. Quel ancien Président du Conseil, décédé à l'aube de ces constructions, laissa son nom à la loi de 1908, sur l'obligation de réaliser des H.B.M. dans les départements ?**

❖ Vous quittez provisoirement le quartier de la mairie centenaire, sans toutefois perdre le nord. Egalité ! Vous fendez à grands pas les nouveaux boulevards des années 1960 et aboutissez, juste en face, à l'extrémité de l'ancien chemin du Bois de Hercé, interrompu par la percée. La modeste voie, sans issue, dédiée à Marie, stoppe net devant le n°8. Comptez jusqu'à 22 et tournez malgré l'interdit. Le rallye-show peut recommencer. Chut ! C'est là, un peu à l'écart de la route de Nantes à Saint-Gildas (des Bois) que se blottissait naguère, autour de l'aire à battre ou du pâtis, le village de La Fournillère, le plus gros de Chantenay avec ses 650 habitants au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Il était organisé autour d'une place très irrégulière, de forme triangulaire, alignée en 1862, sur laquelle se tint, jusqu'en 1880, l'assemblée des châtaignes et du vin nouveau. « *Les temps changent...* »

**11. Quel mot serait à l'origine du nom de ce gros village ? Quel nom de tribun donna-t-on, en 1904, à la rue, la place et la petite rue que vous emprunterez successivement ?**

❖ Nul besoin pour autant d'emporter la patrie à la semelle de vos souliers. Glissez-vous plutôt dans la venelle (pas encore la petite rue) située à l'ouest, dont le nom évoque l'endroit où l'on mettait autrefois les cendres et ... Oh divine surprise ! Vous pénétrez dans un véritable paradis... réservé pour une pénétrante dans les années 1970 ! Les nouveaux édiles de 1977 en ont fait un espace de loisirs et un squat pour les jardiniers du quartier. Merci pour eux. Ils l'ont échappé belle. « *J'ai descendu dans mon jardin...* ». Faites-le vous aussi. Le parc potager de plus de 4 ha, aménagé il y a quelques années, constitue la dernière trace de la ruralité passée de la Fournillère. Un exemple à suivre...

**12. Combien de jardiniers se partagent ainsi l'espace réservé aux jardins familiaux ? Connaissez-vous le patron de ces jardiniers : Saint Clair, Saint Fiacre, Saint Martin ou Saint Vincent ?**

**Jeu du jardinier !**

Nous vous attendons sur l'espace de pique-nique situé au sud de la Maison des jardiniers et de l'aire de jeux. Vous allez mettre tous vos sens en éveil afin d'identifier les dix plantes aromatiques ou condimentaires que nous allons vous présenter. Ne vous plantez-pas, arrachez-vous au contraire ...

Ce jeu peut vous rapporter 5 points

❖ Vous abandonnez, certes à regret, cet îlot de verdure au milieu de la ville et rejoignez par la sortie toute proche la petite rue... A peine l'avez-vous abordée que vous vous arrêtez devant le n° 11 et apercevez de l'autre côté, derrière un mur, entre deux lauriers, le fronton d'une halle dont les murs latéraux sont parfaitement visibles dans la rue et la cour contiguë. Vous êtes là en présence des derniers vestiges encore debout d'une conserverie à Nantes : celle que François Deffès fit construire dans les années 1830. Il avait été le premier en France à s'installer sur les lieux mêmes de la pêche, en ouvrant la première usine de conserve de sardines à l'huile, à l'entrée de la presqu'île de Pen-Bron dès 1824.

**13. Sur le territoire de quelle commune de Loire-Atlantique se trouve Pen-Bron : Piriac, La Turballe ou Le Croisic ?**

**Qui donc ouvrit la première conserverie de sardines, à Nantes, rue des Salorges, également en 1824 ?**

❖ En poussant vers le sud, vous débouchez et vous vous assemblez – façon de parler – dans la longue rue, anciennement bien nommée, de la Fournillère. Dans ladite rue, deux commerces d'alimentation au moins ont conservé, tant bien que mal, leurs devantures art-déco des années 1930. L'antique tradition de la mosaïque nous fut apportée alors par des immigrés italiens qui avaient fui la misère et le fascisme... Isidore Odorico, le maître, en tête. Admirez, tant qu'il est encore temps, ce patrimoine à sauvegarder.

**14. Quel surnom donna-t-on à ces immigrés italiens ?** Cavanna en sait quelque chose. La mosaïque de la charcuterie fut réalisée par Graziana, un des plus présents à Nantes. **Qui signa celle du café ?**

❖ Le *Café des Tilleuls* est une institution dans le quartier, non seulement à cause de sa devanture remarquable, mais aussi à cause de ce qui se passe dans l'arrière-salle. N'ayez pas les boules, la patronne vous autorise exceptionnellement à entrer... Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, la boule nantaise a fait jouer jusqu'à 30 ou 40 amicales, associées en 1930, dans des quartiers populaires comme Chantenay. Il en subsiste aujourd'hui une douzaine dont la majorité se situent justement à Chantenay. Rassurez-vous, Mesdames, ce jeu d'adresse et de stratégie vous est ouvert depuis 2001 ! « *Petit, petit, petit....* »

**15) Quel article du règlement interdit aux femmes de participer aux concours jusqu'au 21<sup>e</sup> siècle ?**

**Nous osons espérer que vous ne serez pas « fanny » à la fin de notre rallye. Que signifie cette expression ?**

Un grand merci à la propriétaire du café et au président de l'amicale pour leur accueil et longue vie à la boule nantaise !

❖ « *Rien ne va plus..!* » Aussi est-ce le moment de perdre la boule et de boucler la boucle de la Fournillère . A l'angle opposé du carrefour situé au levant, un temple de l'image bien connu

et bien fréquenté, lui aussi, vous attend. Arrêtez de faire votre cinéma et ralliez-le promptement. « *Bonbons ,caramels, esquimaux, chocolats ...* » . C'est en 1918 qu'ouvrit Le National, guerre oblige ! bien avant son concurrent du Bas, *L'Olympic*, créé en 1927. Rebaptisé par la suite *Le Moderne*, ce n'est que dans les années 1970 qu'il prit son nom actuel, lorsqu'il se transforma en multiplexe de 4 salles. Non, ce n'est pas encore « *la dernière séance* » . Non, le rideau sur l'écran n'est pas prêt de tomber !

**16) Comment s'appelle le magasin voisin, encore plus ancien que la salle ?  
Quel mythe cher aux Français a, sans doute, inspiré les propriétaires du cinéma dans les années 1970 ?** Ayez du nez comme lui.

❖ Vous franchissez le boulevard de ceinture nantais et remontez l'antique chemin de Couëron, épine dorsale du Haut-Chantenay que vous découvrez aujourd'hui. Vous respirez un bon coup avant d'escalader les pentes sévères de la colline de la Salle Verte, un des points culminants de Chantenay. « *Halte-là, les montagnards sont là !* ». Du haut de ce mont, excroissance du Sillon de Bretagne, on avait vue sur toute la ville. « *Ces yci bel vues !* » pouvait-on lire sur le mur d'un des trois moulins à vent « *à blanc et à bis* » qui dominaient la colline au 19<sup>e</sup> siècle. « *Meunier tu dors* » vraiment ? Définitivement.

**17) L'ancienne rue de la Salle Verte parallèle au chemin, plus haut, prit en 1901 le nom d'un physicien célèbre. Branchez-nous sur son identité.  
Quelle est selon vous l'altitude du point culminant de Chantenay, à la Contrie : 35m – 42m – 50m ou 60m ?**

❖ « *A bicyclette...* ». Un peu plus loin, au sommet de la côte, un établissement de bains remplaça, à la fin des années 1980, un magasin de cycles connu bien au-delà des frontières de Chantenay : les « *Cycles Bautru* » . Qui n'a jamais entendu parler, en effet, des frères Bautru, l'équipe aux innombrables victoires acquises sur toutes les pistes de l'ouest ? Et du club incontournable fondé par Georges Bautru lui-même, en 1935, de ses champions illustres comme Pierre Barbotin ou Armand Audaire et de ses courses fameuses comme le critérium du Petit-Port après-guerre ou les cent tours au vélodrome... depuis les années 60 ? Allez, tous en piste !

**18) De quel club toujours domicilié dans la rue s'agit-il donc ?  
Quel vélodrome inauguré en 1924 fut le théâtre des exploits des frères Bautru ?**



❖ C'est sur les flancs de la colline de la Salle Verte, en bordure nord du chemin, entre les deux rues suivantes, que Jean Bernard, cabaretier de son état, fonda en 1818 son « *établissement bacchique et gastronomique* » : « *Le Mont Saint-Bernard* », premier cabaret chantenaysien avec salles de festins, billards, bals - terrasses avec jardins et tonnelles... près d'un moulin. A table pour boire le « *vin à trois sous* » - contre six à huit à Nantes - et manger des civelles... Après ça, en place pour la polka et le cancan ! « *La guinguette a fermé ses volets...* », elle aussi. Il n'y a plus rien depuis bien longtemps. L'établissement donna son nom au quartier et à la rue jusqu'en 1904, date à laquelle cette dernière reçut une appellation tout aussi conforme à la topographie des lieux. « *Là-haut sur la montagne...* »

**19) Quelle est votre explication personnelle (en 4 mots maximum) du nom actuel de la rue ?**

**De quel pays de l'Union européenne la polka fut-elle importée en France vers 1830 ?**

❖ Vous vous arrêtez devant un des derniers sites industriels survivants côté sud...une matelasserie de l'après-guerre. Six conserveries, pas moins, jalonnaient le chemin que vous venez de parcourir depuis le boulevard, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Fabricants de conserves alimentaires et de boîtes de conserves étaient souvent associés en doublettes. Ainsi, François Deffès, premier conserveur en 1824, transféra son usine du village de La Fournillère à cet endroit, en 1842. Celle de Jean-Marie Védry, premier ferblantier en 1824, le fut de l'autre côté, en 1850. Et, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, après moult achats et fusions, on trouvait là, de part et d'autre, la conserverie Bouvais-Flon, fondée en 1878 (une conserverie nantaise un peu oubliée) et la ferblanterie J.J. Carnaud, achetée en 1894 (la première de l'industriel parisien à Chantenay).

**20) A quel numéro de la rue, François Deffès s'installa-t-il en 1842 ? N'hésitez pas si vous avez une dent contre nous à vous la faire arracher...**

**Enfin, n'y a-t-il pas une preuve aussi minime soit-elle, de la présence passée de J.J. Carnaud, à l'emplacement du grand ensemble opposé ?** Faites-en le tour ou presque. On ne sait jamais...

❖ Vous voilà déjà en train de monter doucement l'avenue qui vous conduit à l'église paroissiale. Est-ce clair ? Assurément. Devant l'accroissement rapide de la population dans le Haut-Chantenay, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, décision fut prise par l'Évêché d'y créer une nouvelle paroisse. Erigée de 1854 à 1856 par l'architecte Bourgerel, l'église de style néo-classique fut inaugurée en 1858 avec un clocher et une façade provisoires qui seront achevés une dizaine d'années plus tard. Empruntez bien le sens giratoire afin de découvrir la belle maison avec jardin dont on fit à la même époque le presbytère. Le patronage « *La Saint-Clair de Chantenay* » et l'école du même nom virent le jour à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

**21) Comment l'avenue ouvrant perspective sur la façade de l'édifice culturel s'appela-t-elle jusqu'en 1946 ?**

**Avec quelle paroisse voisine, Saint-Clair partage-t-elle désormais son destin : Sainte-Anne de Nantes ou Saint-Martin de Chantenay ?**

❖ Et maintenant, qu'allez-vous faire ? Redescendre, pardi ! Laissez votre sacré cœur battre à gauche et bravez les interdits. La Chênaie ! Tout le monde descend...L'ouverture du



boulevard de ceinture, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, déplaça le pôle urbain septentrional de Saint-Clair vers la Chênaie. La place de ce nom fut aménagée sur l'espace de l'ancien parc du domaine des Renardières. Vous allez en faire le tour dans le sens des aiguilles d'une montre, cette fois. La création du marché en 1900, l'arrivée du tramway au même moment, les nombreuses fêtes de quartiers (des châtaignes et du vin nouveau, olé ! des chrysanthèmes déjà moins gai....) apportèrent grande animation en ces lieux. Sans oublier le « *Chalet suisse* », maison de maître du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, café, restaurant aux inénarrables festins des années 20, des années folles, quoi !

22) **Nous nous demandons bien quel mois se déroulait la « Grande Assemblée Annuelle des Chrysanthèmes »** . On comptait à Chantenay, en 1901, huit assemblées annuelles comme celle-là.

**Quant au « Chalet suisse », en quoi s'est-il donc métamorphosé ?**

❖ C'est le 19 Octobre 1902 que le conseil municipal de Chantenay attribua à la place de La Chênaie le nom de Zola, soit vingt jours seulement après la mort du célèbre écrivain, défenseur de Dreyfus. Souvenez-vous de sa lettre ouverte au Président de la République, parue à la une de « *L'Aurore* », le 13 Janvier 1898, qui lui valut un an de prison. Les plaques indicatrices furent changées dans la ville dès 1902. La majorité municipale nantaise antidreyfusarde refusa de modifier les plaques des voitures de la Compagnie des tramways et ce malgré l'autorité préfectorale qui avait tranché en faveur de Chantenay. Un projet de statue à Emile Zola envisagé en 1906 n'aboutit pas lui non plus. Et il fallut attendre au-delà de l'annexion, en 1910, pour voir le terminus de la ligne 18 Rond-Point de Paris...s'afficher Place Zola.

23) **De quelle famille Emile Zola raconta-t-il « l'Histoire naturelle et sociale sous le Second Empire » de 1871 à 1893 ?**

**Dans quelles circonstances mystérieuses l'écrivain engagé mourut-il au soir du 28 septembre 1902 ?**

**- asphyxié à son domicile - lors d'une chute de cheval - dans un crash aérien - écrasé par un train ?**

❖ Vous avez presque fait le tour complet de la place. Vous vous apprêtez alors à descendre cette longue voie de 700 m.- rassurez-vous, pas entièrement – « *berceau de l'industrie des conserves* ». Elle fut justement dédiée en 1901 au « *père de la conserve* » dont la géniale invention en 1795, fut reconnue officiellement en 1810.

24 a) **A quel établissement scolaire a-t-on également donné son nom dans « Nantes Métropole » ?**

A la première intersection, il ne vous est pas interdit de changer de voie. A propos de conserves, c'est au 17 de cette rue qu'étaient fabriquées, il n'y a pas si longtemps encore, les conserves « *Le Bouquet Nantais* » qui embaumaient tout le quartier. « *Saveur-Qualité-Régal = Satisfaction* ». Regardez ce qui les remplace désormais...

24 b) **Que vend l'entreprise nantaise qui a repris ce nom depuis 1990 ?**

16<sup>e</sup> RALLYE DE NANTES-HISTOIRE  
*Il y a un siècle... Chantenay - 2004*

❖ Mettez-vous au courant et prenez obligatoirement la direction opposée au poste de la S.N.E. . Face au gymnase des postiers, vous vous « mussez » dans le petit passage secret. « Vous n'irez plus au bois... ». Le petit bois, dernière survivance du domaine de la Musse, a été coupé lui aussi et l'étang voisin comblé. A leur emplacement, on aménagea, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, une petite place en terre battue. Elle a conservé après plus d'un siècle d'histoire(s) tous les charmes d'une place villageoise d'antan.

*« Au cœur de notre quartier  
Il est une petite place bien cachée  
Où chaque arbre a une histoire à raconter  
Pour qui sait écouter et regarder !... »*  
(Poème extrait du Journal du quartier)

25) **Qu'est-ce qui a bien pu faire connaître la place à partir des années 1950-1960 ?**  
Devinez...

**Quel est le titre du journal de l'association « Les Amis de la Place du Petit Bois », fondée en 1990 ?**

Après l'effort, le réconfort. Quoi de plus agréable que de souffler un peu sous les frondaisons printanières... avant de nous rendre vos feuilles de route dûment complétées. Merci.  
Vous vous dirigez maintenant vers le gymnase que l'A.S.P.T.T. met fort aimablement à notre disposition. Nous vous y attendons, sans tarder, pour le pique-nique. Bon appétit.

## Il y a un siècle... Chantenay (2)

**Attention ! Heure limite de remise des questionnaires : 17 h.**

Le devoir vous appelle... Renouez un instant avec les charmes du Petit Bois. De là, descendez jusqu'à la grande place toute proche, par le chemin le plus court et le plus direct - quoique interdit - puis prenez aussitôt la direction de Nantes via la colonne Morris. C'est en effet à la limite des deux anciennes communes voisines, que sera donné le départ de l'après - midi .  
A bon entendeur, salut !



La Ville en Bois

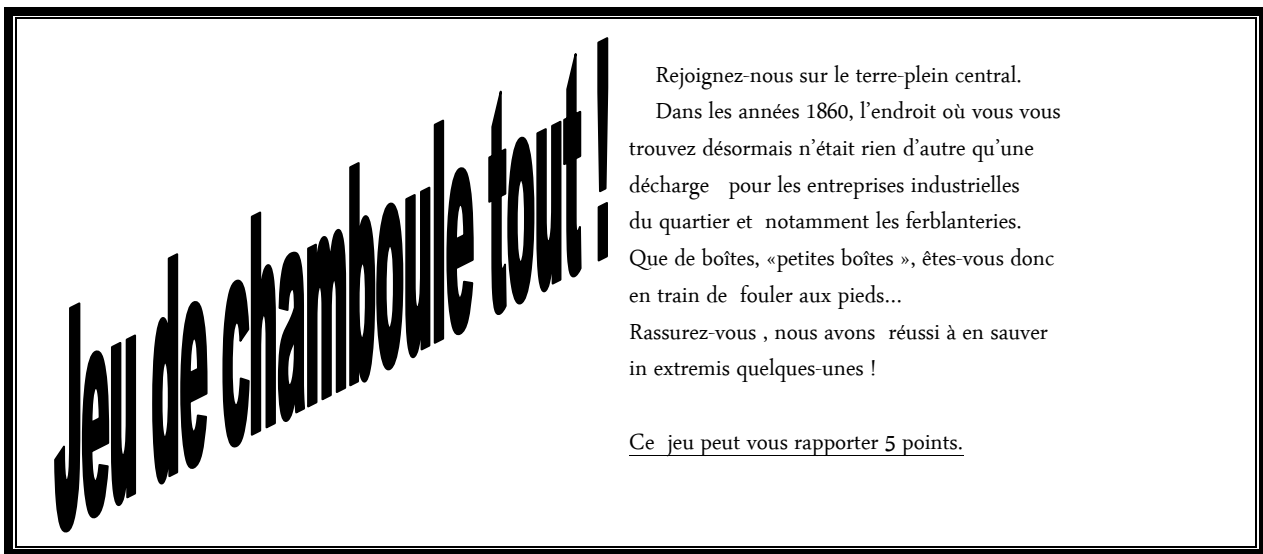
❖ Chézine, Chézine, où es-tu ? La sympathique rivière, affluent de la Loire, constituait autrefois la frontière entre Chantenay et Nantes, jusqu'à Gigant. Vous pouvez la deviner aujourd'hui, sagement tapie en contrebas de la cour de l'école maternelle du Boccage. Elle se dissimule bien vite sous la maison et la rue adjacentes, disparaissant à jamais dans le tunnel qui la retient captive depuis 1875. « *Jamais, jamais, vous ne la rattraperez...* ». L'antique chemin de Gigant la franchissait, au temps jadis, sur l'arche du même nom. C'est à ce niveau que se trouvait la frontière marquée par l'octroi, la fameuse barrière. Prenez garde, contrebandiers de viande ou de vin, les gabelous veillent au grain... « *Le petit pont de bois* » puis de pierre au 18<sup>e</sup> siècle et le poste d'octroi furent démolis vers 1875.

**26) Connaissez-vous la longueur de la Chézine : 14 km – 21 km – 28 km ou 35 kms ?  
Quel commerce occupe actuellement l'emplacement de l'ancien poste d'octroi ?**

❖ Ca y est. Vous venez de faire votre entrée dans Chantenay et regagnez résolument l'ancienne place Gigant, aménagée sur une carrière et un jardin botanique, de 1870 à 1880. Les marronniers de la place et les immeubles concaves qui l'entourent datent de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. C'est également à cette époque que les Franciscains s'établirent dans le quartier. Une clinique vint compléter le décor quelques années plus tard, à l'emplacement de la pharmacie actuelle. Il ne manquait plus que le tramway qui fit une entrée tonitruante sur la place, en la contournant tout d'abord par le NO, en 1911, puis en la coupant carrément vingt ans plus tard. « *J'suis l'poinçonneur de Canclaux....* »

27) Contre qui le général Canclaux, dont on donna le nom à ladite place en 1909, défendit-il Nantes le jour de la Saint-Pierre, le 29 Juin 1793 ?

Quel(s) souvenir(s), heureusement sauvegardés jusque-là, reste-t-il du passage du tramway au centre de la place ?



Rejoignez-nous sur le terre-plein central.  
Dans les années 1860, l'endroit où vous vous trouvez désormais n'était rien d'autre qu'une décharge pour les entreprises industrielles du quartier et notamment les ferblanteries. Que de boîtes, « petites boîtes », êtes-vous donc en train de fouler aux pieds... Rassurez-vous, nous avons réussi à en sauver in extremis quelques-unes !

Ce jeu peut vous rapporter 5 points.

❖ Vous quittez la place par la rue située au sud-ouest, l'ancien chemin de Couëron, qui délimitait autrefois les deux communes voisines. Le nouveau poste d'octroi qui fit office de 1877 à ...1908 se trouvait justement à l'angle sud de la place, au n° 8. Le « *faubourg* » de la Ville en Bois fut, dans les années 1820, le « *Bois de Boulogne* » ou encore le « *Montmartre* » nantais avec la multiplication des guinguettes, lieux de plaisir (et de contrebande), aux enseignes plutôt suggestives : « *Au bout du fossé, la culbute* », « *A douze sous, la soulaison* ». Bravo ! Puis dans les années 1830, changement de décor ! Le quartier commença à se couvrir d'usines : conserveries mais aussi ferblanteries, imprimeries sur métal, fabriques de caisses, de clés... toutes aux petits soins de la conserve ! Nous en évoquerons quelques-unes en passant. En attendant, chantons tous en chœur :

« *C'est à la Ville en Bois  
Qu'on égrène, qu'on égrène,  
C'est à la Ville en Bois  
Qu'on égrène...* »

28) Quelle serait l'origine du nom du quartier que vous allez traverser : « *La Ville en Bois* » ?

Complétez donc notre ritournelle : « *Qu'on égrène...* » quoi ?

❖ Vous chantiez ? Eh bien, grimpez maintenant...La rue frontière vous dévoile quelques beaux restes de son passé. Tenez par exemple, côté Chantenay : la devanture de la poissonnerie signée par l'inévitable Graziana et la façade de la fabrique de boîtes métalliques Barau, fondée en 1864. Et côté nantais, au sommet de la côte... « *Je suis le tout petit sachet... qui fait le meilleur entremets* ». Qui suis-je ? « *L'entremets Plaisance* » bien sûr. Ancienne fabrique de sucre vanillé et d'entremets aux algues, la société Jost ouvrit rue Mellier en 1913, avant de venir s'installer ici, cinq ans plus tard, sur la propriété de Firmin Colas, ferblantier et imprimeur sur métal, bien connu à Chantenay, un moment associé avec Barau, de l'autre côté de la rue. L'atelier occupe l'ancienne orangerie et les propriétaires le bel hôtel particulier datant de 1830.

**29) Quel nom prit la boutique lors de son ouverture en 1998 ?**

**A quels parfums, sur les vingt concoctés, correspondent les couleurs affichées : brun, jaune, vert ?** Miam-miam....

❖ Las ! Vous nous voyez rouges de confusion. Nous avons envie de vous dire : « *Circulez, il n'y a plus rien à voir...* ». En effet, chaque immeuble collectif récent a clos définitivement la longue histoire d'un site industriel, une histoire d'hommes faite de combats et de souffrances. Ainsi, il advint, de chaque côté du carrefour, de la ferblanterie Pinard et de la conserverie Bouvais-Flon. Fondée en 1878, au Mont Saint-Bernard, par les frères Bouvais associés à Joseph Flon, l'entreprise se fixa à la Ville en Bois, au siècle suivant. Claironnez les slogans qui assurèrent sa renommée : « *Le roi du thon* » et « *Le thon des appréciateurs* ». L'usine de Nantes se spécialisa dans la viande et les légumes : haricots verts et petits pois de Chantenay auxquels on faisait la fête au Rebondou chaque printemps.

**30) Quelles ferblanterie et conserverie absorbèrent toutes leurs concurrentes et se retrouvèrent ainsi les seules sur le marché dans les années 1960-1970 ?**

❖ Quittez la frontière et commencez à remonter la longue rue qui fut, comme on l'a déjà vu, le berceau de l'industrie des conserves. Intéressez-vous, si l'on peut dire, au grand ensemble côté impair. Eh, oui, c'est là, dans le tournant, que la première conserverie de Chantenay eut pignon sur rue, et ce pendant près d'un siècle et demi. Créée dès 1833, elle ne fut précédée dans la région nantaise que par celles de Colin (1824), le pionnier, et de Millet (1830). Bien connue sous le nom de Philippe et Canaud, elle passa contrat avec la maison Riom, implantée rue Richer, à la même époque, la plus importante fabrique de boîtes de Nantes et sa région, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ferblanterie et conserverie disparurent du paysage nantais, lors des grandes concentrations des années 1960. Odeurs de sardines et de foie gras n'emplissent plus les narines à la Ville en Bois....

**31) Quel nom de circonstance prit l'espace artistique ouvert dans la rue en 1999 ?**

❖ A la troisième intersection, vous changerez de voie et repiquerez vers le sud. Mais juste avant, jetez un regard à ces vieux bâtiments en sursis au nord. C'est à cet endroit que « *La Clé française* », fabrique de clés pour ouvrir les boîtes de conserves, remplaça une biscuiterie, au lendemain de la Première Guerre mondiale. Ah ! Evidemment, vous préférez regarder les beaux immeubles d'habitation des années 1990, colorés en vert, qui ont poussé en lieu et place de la plus importante fabrique de caisses en bois, présente des deux côtés de la rue, depuis 1855 : la maison Pilard. Elle avait une emprise considérable dans le quartier et travaillait pour les conserveurs mais aussi pour les fabricants de biscuits et de savon, les marchands de vins et les maraîchers nantais. L'activité cessa définitivement dans les années 1970. De Bouvais-Flon à Pilard, ça faisait de l'embauche en ce temps-là !

**32) Quelles inventions rendirent Mr de Vaucanson célèbre au siècle des Lumières ?**

❖ Vous coupez le boulevard et continuez tout droit sur votre lancée, jusqu'à une maison bourgeoise richement décorée. Ancien comptable de F. Deffès, Joseph Péneau ouvrit sa propre conserverie, l'une des plus anciennes, dans les années 1840. L'avenue privée qui porte ce nom vous conduit tout droit à la frontière. Vos papiers, s'il vous plaît ! Vous ne tardez pas à parvenir aux abords d'une friche industrielle. La fabrique de sacs plastiques et papier alimentaire occupait, depuis les années 1960, le site d'une biscuiterie célèbre, créée vers 1851 : Ducasse et Guibal, manufacture de biscuits de luxe, « *Biscuits Nantais* », rachetée par H. Pilon et fils au début du 20<sup>e</sup> siècle. « *Elle vendait des petits gâteaux... nantais* ».

**33) Quelles redoutables initiales concurrencèrent D.G. à la Belle Epoque ?**

❖ « *C'est aujourd'hui dimanche...* » Si vous alliez faire un p'tit tour au village de Plaisance, dans ses venelles cachées et mystérieuses ? Rendez-vous chez Vahé ! Les bals de Plaisance étaient les plus fréquentés de la banlieue, surtout les soirs de carnaval. « *Le petit bal perdu...* ». On y dansait la polka, le cancan et la « *Robert Macaire* » (filou croqué par Daumier). La salle *Vahé*, appelée par la suite « *cour Volard* », au n°18 de la rue, devant laquelle vous vous arrêtez, était l'une des guinguettes les plus réputées de l'époque. Et quelle époque, les années 1830 ! Allez-y, messieurs-dames, guinchez sous la baguette de M. Vahé, tenancier et...chef d'orchestre. Profitez bien du privilège qui vous est accordé ce jour. Liquidation totale avant travaux. Ainsi disparaissent les lieux de mémoire.... « *Ne m'appellez plus jamais Plaisance !* ».

**34) Faites un effort. Essayez de trouver sur cette façade aveugle quelque chose qui évoque la musique et adoucit les mœurs.**

**Relevez en passant les noms des trois derniers commerces du « *village* ». Faites vite.**

❖ Vous continuez à descendre vers le sud, en suivant toujours la frontière, l'ancien « *chemin des bêtes* », qu'empruntaient, il y a quelques années déjà, les animaux conduits aux pâturages et les convois charretiers. Le nom de l'amiral nantais mort dans la prison de Lusançay en 1794, fut appliqué à toute la rue en 1901, à la demande de Nantes. Le vieux marin dut cependant s'éclipser devant M. Thorez, le temps d'un mandat municipal (1977-1983), avant de regagner solidement sa place. Vous ne manquerez pas de remarquer, au passage, quelques maisons nichées au sommet d'une carrière de granit et affublées d'escaliers extérieurs impressionnants. Juste en face, la Fraternité protestante ouvre son Foyer du Peuple depuis près d'un siècle, à tous les accidentés de la vie, nombreux dans ce quartier populaire. « *Frat'à ma porte* ».

35) La Mission populaire évangélique de France fut créée en 1872. **Au lendemain de quel douloureux événement parisien ?** « *Quand nous chanterons le temps des cerises* ».....

❖ Cap à l'ouest ou à tribord par l'ancienne rue des Garennes de Pilleux, rebaptisée en 1904 du nom d'un révolutionnaire notoire. Le village des Garennes de Pilleux, entouré de garennes et de pâtures, était peuplé de Bretons des départements limitrophes, venus, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et surtout après la Première Guerre mondiale, travailler dans les usines nantaises. Au dire de certains, dans ce « *village breton* », on ne parlait alors que le breton et il y avait même le « *chemin des Bretons* ». Quoi qu'il en fût, c'était là un des quartiers les plus pauvres de Chantenay mais aussi un lieu fort de résistance ouvrière. Vous montez jusqu'au bout de la rue initiale et vous vous arrêtez devant le dernier des trois moulins des Garennes de Pilleux. Construit au 18<sup>e</sup> siècle, il fut transformé au siècle suivant en habitation de style oriental par un armateur nantais qui avait vécu à Saïgon.

36) **Comment baptisa-t-on dès lors ce moulin sans ailes et quel nom reçut en 1974 la rue qui lui était auparavant dédiée ?**

❖ Ne vous interdisez surtout pas le plaisir de prolonger votre flânerie jusqu'à l'adorable placette voisine. Vous êtes ici au centre historique de Chantenay, sur un fief du marquisat du Bois de la Musse. La seigneurie de ladite terre, très tôt aux mains des Tournemine, exerçait sa justice sur les villages ou pâtis que vous avez traversés aujourd'hui. « *Aultre n'auray* » telle était la devise de la noble famille. Seigneurie et juridiction disparurent avec la Révolution. Une partie du parc du domaine, dont vous pouvez encore admirer quelques arbres séculaires, fut vendue à la Ville entre les deux guerres. La maison de maître édifiée au 18<sup>e</sup> siècle fut détruite au cours des funestes années 1960. Quelque temps plus tard poussait à la place de l'étang un grand immeuble : « *Les Hauts de Nantes* ».

37) **Le moment est venu de nous donner le nom de la seigneurie en question.**

❖ Vous rebroussez chemin et passez cette fois derrière le moulin. Quelques petites voies méridionales – aux noms récents certes – ne vont pas manquer d’attirer votre attention. Avec la première, savourez Nantes la Gourmande : berlingots d’origine italienne débarqués à Nantes en 1830 et rigolettes créées en 1902 pour concurrencer les premiers... Avec la seconde resurgit le passé de la Ville en Bois, berceau de l’industrie de la conserve, à partir des années 1830, car seul Amieux s’installa dans le Bas-Chantenay vers 1870. Vous terminez la boucle des Garennes et retrouvez donc la rue initialement quittée. Une dernière impasse rend un hommage inattendu au journal politique, philosophique et littéraire, d’opposition libérale au gouvernement de la Restauration, du député de la circonscription, Paul Dubois.

**38) Relevez le titre de ce journal et l’année de sa fondation, au cours de laquelle la France changea de roi.**

❖ Ultime retour à l’ancien «*chemin des bêtes*». Vous traversez à présent un quartier en pleine transformation, c’est peu de le dire. Le Pilleux nouveau est arrivé. Vraiment, «*Les temps changent...*». Vous enjambez rapidement boulevard et tramway. La cité H.B.M. des années 1930 «*Amiral du Chaffault*» vient de disparaître à son tour. Vous abandonnez définitivement la frontière et longez l’établissement scolaire. C’est en 1911 que fut fondé, au 51 Bd de l’Egalité, le lycée de Chantenay, annexe du grand Lycée de Garçons (Clemenceau). Il fut progressivement transféré, dans les années 1950, dans ses locaux actuels, ancienne propriété Bellamy, léguée à la Ville. Le château fut hélas démoli en 1967 pour laisser la place à l’actuel bâtiment central, mis en service deux ans plus tard. Quelques arbres de l’ancien parc sont heureusement parvenus jusqu’à nous.

**39) Mais comment s’appelle donc ce collègue ?**

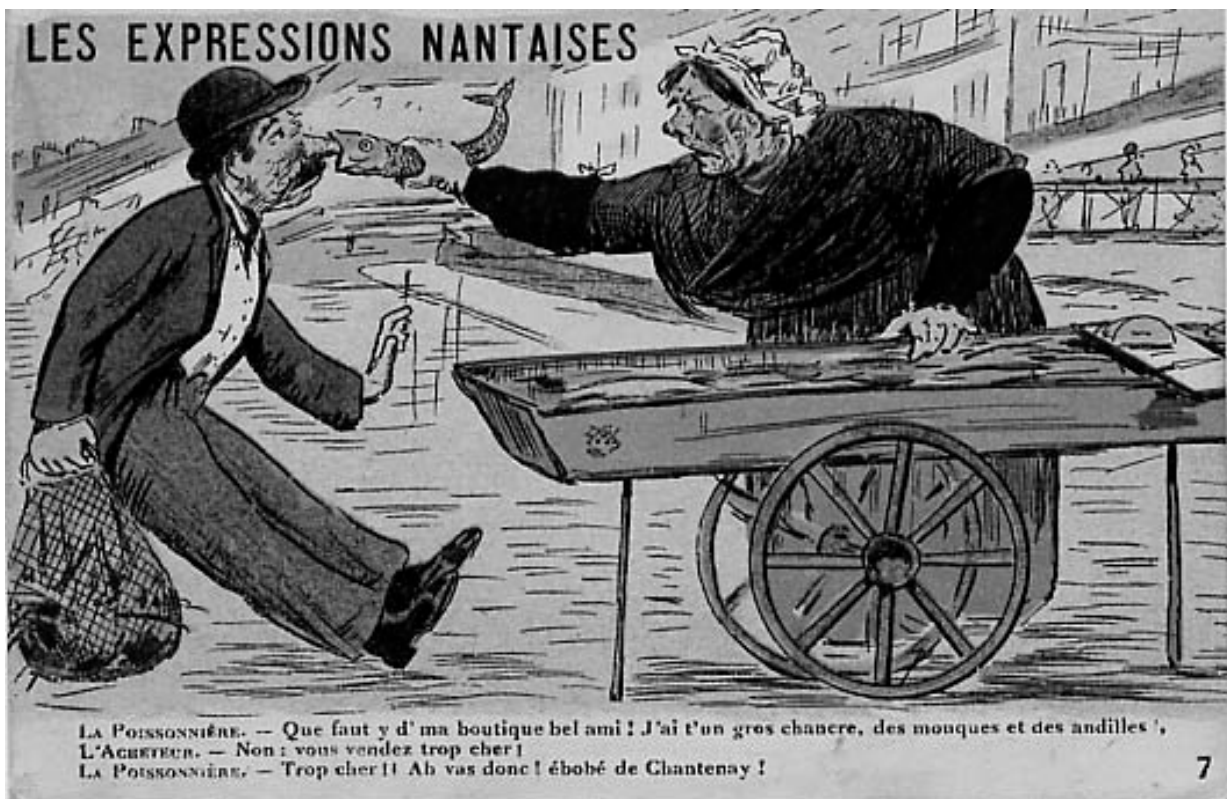
❖ «*C’est la lutte finale...*». Il ne vous reste plus maintenant qu’à regagner le lieu de départ par la première rue au sud, partie de l’ancien «*chemin des ânes*» que supplanta le boulevard de ceinture. Tiens, voilà les anciens arbres du parc Bellamy. Après avoir traversé l’ancien chemin dénommé «*Petit Chêne plat*» auquel on donna en 1901 le nom d’un homme de progrès, vous vous retrouvez juste en face de l’héroïne de l’année que vous vous empressez de rejoindre. C’est le moment de méditer ces mots de Victor Hugo : «*Que peu de temps suffit pour changer tant de choses !*». En 1982, «*avant que Chantenay ne disparaisse totalement, jardins et maisons ouvrières après usines...*», Daniel Pinson, architecte et sociologue, consacra à l’histoire de Chantenay, «*cette histoire si riche*», un ouvrage qui fait toujours référence et auquel notre rallye doit beaucoup.

**40) Aidez-nous à reconstituer le titre de cette véritable « bible » chantenaysienne avec les deux adjectifs manquants:**

«*L’indépendance..... d’une ville ..... Chantenay*». C’est notre dernier mot !



« Ah ! ça ira, ça ira, ça ira... » seulement si vous nous remettez vos feuilles réponses dans les délais. « Liberté, liberté chérie ... », Citoyens, nous vous rendons votre liberté, le temps pour nous de faire correction et classement.  
A Chantenay... dans un siècle !



Si vous souhaitez comparer vos réponses, envoyez un courriel à l'aide du formulaire sur le site. Nous vous les transmettrons sans délai, cela nous permettra d'appréhender l'intérêt des rallyes sur le site.